Nations Unies E/CN.17/2006/5/Add.2

Conseil économique et social

Distr. générale
19 décembre 2005
Français
Original: anglais

Commission du développement durable
Quatorzième session
1er-12 mai 2006
Point 3 de l'ordre du jour provisoire*
Module thématique du cycle d'application 2006-2007

Documents de synthèse présentés par les grands groupes

Note du Secrétariat

Additif

Contribution des jeunes**

* E/CN.17/2006/1.

** Des membres d'organisations de jeunes du monde entier ont constitué le Groupe de travail spécial du Groupe des jeunes de la Commission du développement durable et participé à l'établissement du présent document. Les organisations suivantes y ont directement contribué : Creative Response of Youth for Solutions to HIV/AIDS, Education and Environmental Problems; Development Partnership International; le Conseil national de la jeunesse néerlandaise; le projet communautaire Avenir-Espoir; Gaia Trust; Interact Rotary International; Jagvillhabostad.nu (logements pour les jeunes); la Fédération bangladaise des organisations de jeunes; le Conseil de la jeunesse nigériane; Nature et Jeunesse (réformes politiques, recherches, sensibilisation et participation au Danemark); Salvage Youth Potential Development (Sauvez les jeunes!); la Coalition Jeunesse Sierra; Woodcraft Folk; l'Alliance des jeunes pour l'énergie future; Jeunes amis de la Terre; le Conseil nigérian pour l'énergie renouvelable; le Réseau environnemental des jeunes. Les vues et opinions exprimées dans le présent document n'engagent pas la responsabilité de l'ONU.

05-65360 (F) 160106 160106

Table des matières

		Paragraphes	*Page*
I.	Aperçu général	1–6	3
II.	Une planète qui se réchauffe rapidement	7–11	4
III.	L'énergie au service du développement durable	12–23	5
IV.	Développement industriel	24–30	8
V.	Changements climatiques	31–47	10
VI.	Pollution atmosphérique	48–56	14
VII.	Conclusion	57–58	16

I. Aperçu général

1. Nous, les jeunes, héritons d'un monde miné par la pollution atmosphérique et les changements climatiques – résultat d'un développement industriel et d'une utilisation de l'énergie irrationnels. Il est de notre devoir, en tant que gardiens des ressources terrestres pour les générations futures, de les utiliser rationnellement. Nous sommes résolus à participer à la prise de décisions et à mettre en œuvre des pratiques qui remédient aux problèmes actuels.

2. Le présent document met en évidence les progrès, les préoccupations et les meilleures pratiques des jeunes qui s'insèrent dans le module thématique de la quatorzième session de la Commission du développement durable.

A. L'énergie au service du développement durable

3. Dans les pays en développement, les jeunes affirment qu'il est nécessaire de disposer d'énergie renouvelable pour stimuler la création d'emplois et l'accès à l'éducation en faveur de leurs homologues, et démontrent que le développement durable des campagnes dépend de sources d'énergie de substitution. Dans les pays développés, les jeunes font valoir l'influence positive qu'ils peuvent avoir lorsqu'il s'agit de faire comprendre à l'opinion publique qu'il est nécessaire d'utiliser rationnellement l'énergie et de recourir à des sources d'énergie moins polluantes et renouvelables sur les campus et dans la vie courante, et appellent à une augmentation sensible des fonds alloués à ce type de projets.

B. Développement industriel

4. Les jeunes constatent qu'il est nécessaire de créer des emplois durables et de susciter des possibilités d'emploi pour la jeunesse dans le développement industriel, et soulignent qu'il est également nécessaire de veiller à la viabilité écologique à long terme des industries. Les initiatives à petite échelle menées par des jeunes sont essentielles à la lutte contre la pauvreté, et le microfinancement indispensable à la création de possibilités durables pour cette tranche de la population.

C. Changements climatiques

5. Les jeunes constatent par eux-mêmes les effets des changements climatiques. Ils critiquent l'absence de progrès concernant cette question essentielle pour leur avenir et passent en revue des projets que certains d'entre eux ont conçus afin d'ouvrir la voie à la durabilité qui nous est indispensable, qu'il s'agisse d'initiatives d'étudiants pour réduire les émissions de dioxyde de carbone sur les campus ou de projets à l'échelon de la communauté dans les pays en développement. Enfin, les jeunes appellent à la suppression des subventions sur les combustibles fossiles qui constituent à l'heure actuelle l'un des principaux obstacles au développement durable.

D. Pollution atmosphérique

6. Les jeunes font campagne en faveur d'automobiles plus respectueuses de l'environnement, des pistes cyclables et de la réduction du coût des transports publics. Ils continueront activement d'inciter la population à adopter des combustibles moins polluants pour la cuisson des aliments, à se déplacer à pied ou à bicyclette ou à pratiquer le covoiturage. Les organisations de jeunes expriment aussi le souhait de s'associer aux autorités publiques en vue de sensibiliser la population aux causes de l'asthme, dont la pollution atmosphérique, à l'occasion de la Journée mondiale de l'asthme.

II. Une planète qui se réchauffe rapidement…

7. Lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement[1] tenue à Rio de Janeiro en 1992, alors que, pour la plupart, nous étions encore au berceau, il fut convenu qu'il était indispensable d'associer la jeunesse aux décisions en matière d'environnement et de développement et à l'application des programmes, pour assurer la réussite à long terme d'Action 21… Il fallait que les jeunes du monde entier prennent une part active à toutes les décisions qui touchaient à leur vie actuelle et à leur avenir[1].

8. Alors que la date de la quatorzième session de la Commission du développement durable approche, les jeunes sont plus que jamais déterminés à prendre part à l'action en faveur du développement durable. En tant que représentants de cette « génération future » dont il est question dans la définition traditionnelle du développement durable, notre aptitude à pourvoir à nos propres besoins est compromise par les tendances actuelles qui touchent l'énergie, la pollution atmosphérique, le développement industriel et les changements climatiques. En tant qu'héritiers d'une planète qui se réchauffe rapidement, c'est avec un sentiment d'urgence que nous nous joignons aux autres grands groupes pour présenter les progrès que nous avons accomplis dans ces domaines. Il s'agit d'une présentation brève des obstacles, contraintes et difficultés rencontrés et anticipés par les jeunes.

9. Aux fins de l'établissement du présent document, des organisations de jeunes du monde entier ont été invitées à faire part de leur expérience. Les faits que nous livrons ici ne représentent qu'une infime partie d'une histoire nettement plus vaste. Les récits de jeunes de l'Arctique ou de zones rurales reculées des pays en développement brillent par leur absence. Or, ces jeunes sont sans doute ceux qui sont le plus touchés par les problèmes et les difficultés qu'engendrent les changements climatiques, le développement industriel et l'utilisation irrationnelle de l'énergie. Étant donné que les échanges préalables à l'établissement du présent document de synthèse ont emprunté l'Internet, nombre de jeunes n'ont pas eu voix au chapitre. D'ici à la quatorzième session de la Commission, nous nous engageons à recueillir leur témoignage pour compléter notre récit.

10. Le fil conducteur du présent document s'inspire du Forum de la jeunesse tenu dans le cadre de la trente-troisième session de la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), en octobre 2005. À cette occasion, des jeunes de 128 pays ont adopté une déclaration qui reconnaissait l'importance des connaissances autochtones et de

l'apprentissage intergénérationnel pour le développement durable. Le développement durable est en lui-même un concept intergénérationnel, étant donné que chaque génération hérite des précédentes et lègue aux suivantes. Nous, les jeunes, avons hérité non seulement des malheurs d'une planète en voie de réchauffement mais aussi de la sagesse de sociétés qui ont su vivre en harmonie.

11. Dans l'optique de la quatorzième session de la Commission qui marquera l'examen annuel, nous nous exprimons pour être entendus, mais nous prêtons aussi une oreille attentive aux récits que d'autres sont impatients de livrer.

III. L'énergie au service du développement durable

> « Le développement durable des campagnes passe par les sources d'énergie de substitution. »
>
> Association « Sauvez les jeunes! »

12. Au sens figuré, les jeunes constituent la plus importante source d'énergie non exploitée et d'innovations qui soit capable de répondre aux besoins du développement durable. Or, de nombreuses organisations de jeunes, particulièrement dans l'hémisphère Sud, ont constaté que l'on faisait peu de cas des questions touchant l'énergie. Notamment en Afrique, les jeunes dénoncent l'équation entre énergie et profit et se plaignent que le secteur de l'énergie ne soit motivé que par l'appât du gain et non par la recherche de solutions novatrices et viables en vue d'améliorer la qualité de la vie grâce aux sources d'énergie de substitution. En revanche, aux yeux des jeunes des pays développés, la consommation d'énergie peut sembler illimitée. Les jeunes concernés par la question innovent dans la manière de sensibiliser leurs semblables aux problèmes que pose la consommation d'énergie. On trouvera ci-après le récit de certains d'entre eux.

A. Étude de cas : la plateforme multifonctionnelle

13. Une plateforme multifonctionnelle est constituée d'un moteur diesel de 10 chevaux monté sur un châssis d'acier, capable d'alimenter diverses machines agricoles telles qu'un moulin ou un pressoir à huile. Elle peut aussi alimenter un alternateur ou une pompe hydraulique et 200 ampoules. De surcroît, elle peut servir à mouvoir des outils tels que des scies ou des machines à souder et aiguillonner le développement industriel à petite échelle. Ce type d'équipement est courant au Mali, où il s'est implanté dans le cadre d'une initiative décennale du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI).

14. La plateforme multifonctionnelle est bien plus qu'un outil énergétique; elle a principalement été conçue pour alléger la tâche des femmes et des jeunes des zones rurales grâce à la mécanisation de travaux agricoles fastidieux. Dans 350 villages maliens équipés de plateformes, le revenu annuel moyen par femme a triplé, passant de 34 dollars à 101 dollars. Les femmes qui ont bénéficié de l'initiative ont économisé de deux à six heures par jour, et l'assiduité à l'école et les résultats des filles d'âge scolaire ont progressé car elles ne sont plus contraintes de rester à la maison pour aider leur mère. De leur côté, les hommes tirent avantage de

l'utilisation d'outils électriques et de la création d'emplois de conducteur de machine ou de réparateur. Par ailleurs, toute la communauté profite d'un supplément de vie lorsque les lumières s'allument le soir dans les villages[2].

B. Progrès

15. Tant dans l'hémisphère Nord que dans l'hémisphère Sud, les jeunes ont pris l'initiative d'informer leurs semblables sur les sources et la consommation d'énergie. En voici quelques exemples :

a) L'organisation de jeunes nigériane « Creative Response of Youth for Solutions to HIV/AIDS, Education and Environmental Problems » diffuse auprès des jeunes des zones rurales des informations sur les sources d'énergie de substitution moins polluantes, moins coûteuses et moins encombrantes, afin de toucher la majorité de la population rurale en un minimum de temps. Ainsi, l'énergie solaire constitue un bon choix. L'organisation souhaiterait en savoir plus sur les sources d'énergie de substitution afin de transmettre l'information aux collectivités dans lesquelles elle œuvre. Son projet communautaire intitulé Avenir-Espoir vise aussi à inciter les jeunes des zones rurales à prendre activement part aux initiatives qui concernent l'énergie.

b) Au Pays-Bas, les jeunes sont mobilisés pour promouvoir les économies d'énergie dans les foyers et pour prendre connaissance des difficultés rencontrées par d'autres pays. On trouvera ici leur témoignage.

C. Étude de cas : les jeunes néerlandais font le plein d'énergie

16. Pour le Conseil national de la jeunesse néerlandaise, le développement durable, spécialement l'énergie, est une question importante. L'organisation a lancé une campagne dont le thème est « Faites le plein d'énergie! ». Des bénévoles informent les jeunes, sur les plages, des moyens dont on dispose pour réduire la consommation d'énergie et de la façon de passer des vacances à l'étranger plus respectueuses de l'environnement. À l'heure actuelle, elle organise plusieurs tribunes, grâce auxquelles politiciens, experts et étudiants peuvent échanger leurs vues sur les possibilités de produire de l'énergie et de réduire la consommation d'énergie aux Pays-Bas, ou débattent de la consommation d'énergie croissante de la Chine qui influe sur la politique mondiale et constitue une menace pour l'environnement. De surcroît, elle organise des ateliers consacrés à la réduction de la consommation d'énergie dans les établissements secondaires du pays. Dans l'optique des prochaines élections municipales, elle met sur pied une campagne qui vise à inciter les hommes politiques à sensibiliser davantage leurs concitoyens aux économies d'énergie. Le développement durable semble à la mode de nos jours, mais l'on s'attache davantage à la lutte contre la pauvreté qu'à l'aspect écologique du développement. L'énergie n'est pas uniquement une question sociopolitique, c'est également une question technique très pointue. Il faut s'attacher davantage à sensibiliser la population au problème et faire pression sur les pouvoirs publics afin qu'ils n'omettent pas la dimension écologique du développement durable. L'éducation par les pairs est aussi un moyen efficace d'informer la population sur les moyens de créer et d'utiliser de l'énergie durable. Le site du Conseil national de la jeunesse néerlandaise peut être consulté à l'adresse suivante : <www.jeugdraad.nl>.

D. Obstacles et contraintes rencontrés par les jeunes

17. L'organisation de jeunes africaine « Sauvez les jeunes! » fait valoir que, en ce qui concerne les questions d'énergie, les initiatives de développement communautaire mises en œuvre par les jeunes constituent de véritables défis. Souvent, les jeunes qui s'y attèlent ne peuvent obtenir de fonds, ne serait-ce que d'un montant peu élevé, et ceux qui ont les projets à cœur doivent payer de leur poche.

18. Autre difficulté majeure à surmonter : la centralisation des réseaux électriques qui entrave l'alimentation des foyers pauvres. Le développement à petite échelle de l'industrie dans les zones rurales ne pourra se faire qu'en exploitant des sources d'énergie de substitution décentralisées.

19. L'organisation danoise Nature et Jeunesse fait valoir que si l'on s'est employé vigoureusement à promouvoir l'utilisation rationnelle de l'énergie, un changement de gouvernement a entraîné un changement d'orientation dans l'affectation des ressources. Ainsi, étant donné que l'on se préoccupe moins de l'énergie éolienne, le citoyen moyen ne se rend pas compte du problème et, partant, il s'avère difficile de faire évoluer les mentalités, notamment parmi les jeunes. Pour le jeune Danois moyen qui n'a jamais connu de coupure de courant électrique, une telle situation est difficile à imaginer. Enfin, les jeunes Danois notent qu'il est relativement aisé d'obtenir un appui financier pour des activités de plaidoyer. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'agir directement pour réduire la consommation d'énergie – ce qui à long terme permet de faire des économies –, les fonds sont limités.

20. Dans les pays en développement, nombre de jeunes ne peuvent subvenir à leurs besoins quotidiens faute d'approvisionnement régulier en énergie. Les sources d'énergie se tarissent rapidement et il convient de remédier à cette situation critique si l'on souhaite atteindre prochainement les objectifs du Millénaire pour le développement.

E. Enseignements tirés de l'expérience et nouvelles possibilités pour les jeunes[3]

21. Les jeunes sont des éducateurs peu coûteux. Ils peuvent diffuser une information générale sur l'utilisation rationnelle de l'énergie et les sources d'énergie de substitution au sein de leur communauté.

22. Avec l'aide d'adultes, les jeunes sont capables de construire et d'entretenir des centrales électriques rentables de petites dimensions. De petites centrales hydroélectriques, des plates-formes multifonctionnelles et des combustibles moins polluants pour la cuisson des aliments sont autant de sources de revenu idéales pour les jeunes. Ce type de création d'emplois ne peut qu'influer de façon bénéfique sur le développement local.

23. Les jeunes doivent prendre une part plus importante aux décisions, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une question telle que l'énergie, si importante pour leur avenir. L'Alliance des jeunes pour l'énergie future œuvre dans le domaine de l'engagement politique des jeunes. Elle a été constituée en vue d'organiser le Sommet des jeunes sur l'énergie en 2004, préalablement à la Conférence internationale sur les énergies renouvelables, tenue à Bonn (Allemagne). Nombre

d'adhérents à l'Alliance ont participé à cette conférence en tant qu'observateurs, se sont exprimés en séance plénière à l'occasion de l'inauguration, et ont mené campagne pour influer sur les décisions de principe prises au niveau international.

IV. Développement industriel

24. Les changements sociaux et économiques issus de l'industrialisation sont intimement liés à l'innovation technologique, notamment le développement de la production d'énergie à grande échelle. Depuis la révolution industrielle, les émissions de dioxyde de carbone des combustibles fossiles ont augmenté exponentiellement en raison d'un accroissement des besoins énergétiques. L'industrie joue un rôle de premier plan dans la promotion du développement, en tant que fournisseur de biens et de services nécessaires à la société et source d'emplois. Nous devons veiller à ce que le développement industriel soit viable.

A. Progrès

25. Les exemples suivants démontrent que les jeunes prennent une part active au développement d'une industrie viable à terme dans leur pays :

a) Aux Philippines, ils ont créé de petites usines qui produisent du mobilier à partir de ressources naturelles telles que les fibres végétales comme les tiges de canne à sucre;

b) Aux Pays-Bas, le projet SPARK concerne l'emploi des jeunes et le microcrédit. Les jeunes sont incités à créer leur propre entreprise qui peut être liée à l'industrie[4];

c) Au Nigéria, une petite centrale hydroélectrique sert à former de jeunes techniciens à la construction et à l'entretien de ce type de centrale électrique, en vue de favoriser la création d'emplois et des pratiques industrielles plus respectueuses de l'environnement.

26. Les jeunes prônent un développement qui garantisse la sécurité et la santé des êtres humains et l'intégrité écologique de la planète, et assurent la promotion de certains types de développement industriel. Ainsi, l'agriculture durable est un domaine porteur. En effet, dans les pays développés, le nombre d'acheteurs de produits biologiques est en augmentation, ce qui présente de multiples avantages pour l'agriculture et l'environnement en permettant, par exemple, de lutter contre l'eutrophisation des cours d'eau et des lacs.

B. Obstacles et contraintes rencontrés par les jeunes

27. Certains types de développement industriel entravent directement le développement durable et l'épanouissement des jeunes :

a) L'industrie textile et certaines filières agricoles (notamment le cacao, le coton et le café) exploitent les jeunes travailleurs. Free the Children est une organisation de jeunes au service des jeunes qui a été créée pour s'attaquer à ce problème[5];

b) Des milliers de jeunes meurent chaque année dans des conflits armés qui trouvent leur origine dans des conflits pétroliers;

c) La santé à court terme et à long terme des jeunes est menacée par certains types de développement industriel polluants, ce qui nous ramène à la question de la pollution atmosphérique.

28. Les jeunes se heurtent aussi à des obstacles et des contraintes lorsqu'ils tentent de promouvoir le développement industriel. Suivent des observations formulées à ce sujet :

a) Le rôle des jeunes en tant qu'innovateurs et entrepreneurs fiables est souvent méconnu. Les pouvoirs publics et les entreprises pourraient souscrire davantage aux initiatives de jeunes qui visent à promouvoir le développement durable de l'industrie au sein des collectivités. Les pouvoirs publics devraient notamment créer des pépinières de jeunes pousses;

b) Les jeunes éprouvent des difficultés à obtenir des crédits, du matériel, des ressources ou un microfinancement. Les stratégies d'emploi des jeunes financées par les pouvoirs publics font défaut. Or, celles-ci pourraient s'appuyer à moindre coût sur des entreprises durables et des entreprises à vocation sociale gérées par des jeunes;

c) Dans de nombreuses régions du monde, il n'existe pas de formation à la gestion des entreprises, ni de possibilités de parrainage; les compétences et les stages d'apprentissage font défaut, tout comme les possibilités de stage ou de formation en entreprise dans le cadre de programmes travail-études;

d) Dans les pays développés particulièrement, il existe un marché pour les produits de l'agriculture biologique. Toutefois, ces produits sont presque toujours plus coûteux et donc moins accessibles aux jeunes et à la population en général. Les pouvoirs publics devraient supprimer les subventions concédées à des produits peu écologiques et rendre plus avantageuses les productions qui respectent l'environnement, telles que la production d'énergie renouvelable non polluante;

e) Il est difficile pour les jeunes de prendre part au développement industriel ou d'influer directement sur le secteur industriel. Par conséquent, certains jeunes estiment que le moyen le plus efficace d'avoir une influence sur les industries polluantes est de ne pas acheter leurs produits. Les jeunes représentent un marché important. En Amérique du Nord et en Europe, des étudiants ont organisé des boycottages efficaces.

C. Enseignements tirés de l'expérience et nouvelles possibilités pour les jeunes

29. Dans quelques années, les jeunes d'aujourd'hui seront les meneurs du développement industriel. Mais ils n'ont pas l'intention d'attendre que les obstacles et les contraintes mentionnés plus haut soient bel et bien abolis – ils s'engagent dès à présent à prendre une part plus importante à la lutte contre la pollution industrielle.

30. Les jeunes ont un rôle important à jouer dans la sensibilisation de la population à diverses questions telles que l'agriculture biologique, l'habillement écologique et les entreprises respectueuses de l'environnement. Ils devraient aussi

faire pression auprès des pouvoirs publics en vue d'inciter les industries à abaisser le prix de leurs produits écologiques, en leur accordant des subventions, par exemple.

V. Changements climatiques

Un véritable problème pour les jeunes

> « Le monde est confronté à une menace sans précédent dans l'histoire de l'humanité » – Déclaration sur les changements climatiques faite par les Jeunes de l'Arctique[6]

31. Notre avenir est compromis. Les changements climatiques constituent la menace la plus importante pour les générations futures qui risquent de ne pouvoir subvenir à leurs propres besoins. Chaque jour, nous brûlons des combustibles fossiles dans nos voitures, nos habitations et nos centrales électriques, entraînant une augmentation trop rapide de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Le climat s'en trouve modifié et les événements météorologiques extrêmes sont moins rares : sécheresse, pluies torrentielles, extrêmes de température jamais enregistrés, ouragans exceptionnellement nombreux. Ces changements (graduels jusqu'alors) commencent à influer sur les capacités de production vivrière et pourraient engendrer des exodes massifs. Les jeunes de par le monde, et notamment ceux qui vivent dans les écosystèmes les plus vulnérables, en sont les premiers témoins et sont profondément préoccupés par la lenteur de la riposte, alors qu'il serait nécessaire de mettre très rapidement fin à notre dépendance vis-à-vis des combustibles fossiles.

A. Progrès

32. En réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre, en optant pour des activités qui respectent davantage l'environnement et en faisant des choix réfléchis, les jeunes vivent d'une façon qui cherche à ménager le monde dans lequel ils souhaiteraient vivre.

33. Des associations de jeunes de l'Arctique remettent en cause des projets d'exploitation des combustibles fossiles tels que le projet de forage dans la réserve naturelle nationale de l'Arctique, en Alaska (États-Unis), le projet de gazoduc de la vallée du Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest canadien ou le forage pétrolier dans la région de Lensky en République de Sakha (Fédération de Russie)[6].

34. Certaines associations, telles que l'Alliance des jeunes pour l'énergie future, estiment que le meilleur moyen de faire en sorte que nos activités aient un effet neutre sur le cycle du carbone est d'acheter des permis d'émission et d'appuyer des projets énergétiques dans les pays en développement. D'autres préconisent le biogaz et souhaitent que l'on y fasse figurer l'informatique et la télématique, l'énergie de substitution et les centres d'information communautaires. L'association Sauvez les jeunes!, au Kenya, constate que la jeunesse kényane n'est pas informée des questions qui touchent les changements climatiques. La pauvreté, la pénurie d'information, le sous-emploi et la pénurie de ressources sont autant d'explications à l'indifférence des jeunes. Le Gaia Trust (Royaume-Uni) et l'association Sauvez les

jeunes! rapportent que les jeunes ne sont pas toujours bien informés sur l'énergie renouvelable. De toute évidence, les possibilités de mieux diffuser l'information relative aux changements climatiques sont immenses et, à cet égard, l'éducation par les pairs a un rôle précieux à jouer, spécialement en ce qui concerne les initiatives qui visent l'utilisation rationnelle de l'énergie, élément essentiel pour l'atténuation des phénomènes climatiques.

35. Certains jeunes se sentent vaincus d'avance et estiment que sans changement politique à grande échelle leur action est vaine. Partant, les jeunes doivent prôner un changement politique. L'Alliance des jeunes pour l'énergie future, les Jeunes amis de la Terre et le Conseil nigérian pour l'énergie renouvelable sont tous partisans de cette option.

36. Les jeunes s'emploient activement à mobiliser et à éduquer la population en ce qui concerne les changements climatiques. Des représentants du projet communautaire nigérian Avenir-Espoir font valoir qu'avec des ressources très modestes, les jeunes peuvent être très efficaces dans les activités de mobilisation. Les jeunes ont aussi pris une part active aux mouvements de contestation contre les grandes opérations de prospection pétrolière et les pratiques environnementales déprédatrices.

37. Des associations européennes de jeunes telles que les Jeunes amis de la Terre et European Youth in Action (la Jeunesse européenne en marche) ont approuvé le projet intitulé « Le pari » qui prônait l'adoption d'un mode de vie plus écologique. Il s'agissait de réduire les émissions de dioxyde de carbone dans les établissements scolaires, la pari étant d'obtenir une réduction de 5 % en cinq mois. Des pays en développement ont également participé à cette initiative étant donné que le projet était soutenu par le Conseil national de la jeunesse néerlandaise, l'Alliance des jeunes pour l'énergie future (Nigéria), les Jeunes amis de la Terre (Nigéria) et le Conseil de l'énergie renouvelable (Nigéria).

38. S'agissant des activités de sensibilisation et d'éducation de la population, des jeunes dévoués à cette cause prennent les choses en main dans leurs communautés et leurs pays. La « Climate Change Caravan » (Caravane des changements climatiques), groupe constitué de 30 jeunes, a fait le tour du Canada à bicyclette en 2003. Leur mission était d'éduquer les citoyens et de les inciter à assumer la responsabilité des changements climatiques. Le Youth Environmental Network (réseau écologique de la jeunesse) du Canada[7] accorde chaque année des microsubventions d'une valeur de 100 000 dollars à des groupes de jeunes qui mettent en œuvre à l'échelle de la communauté des projets liés aux changements climatiques. Si ces initiatives mettent en évidence les efforts déployés par les jeunes pour faciliter à l'avenir l'utilisation de sources d'énergie peu polluantes et durables, il s'avère au plus haut point nécessaire d'augmenter les capacités dans le domaine de l'éducation et des projets de sensibilisation menés par les jeunes.

39. Les étudiants s'emploient aussi à inciter leurs campus à acheter de l'énergie non polluante et à faire une utilisation plus rationnelle de l'énergie consommée. À cet effet, ils collaborent avec les administrateurs dans le cadre d'un processus multipartite en vue de procéder à des achats massifs d'énergie peu polluante et à un réaménagement des locaux pour en améliorer l'efficacité énergétique, ou engagent les étudiants à assumer le coût de l'achat d'une énergie moins polluante. Sur certains campus, les étudiants ne se contentent plus de rationaliser l'utilisation d'énergie, ils mettent au point des enquêtes d'évaluation du degré de pollution

générée par l'ensemble des installations universitaires, ainsi que des plans d'action concernant le respect de l'environnement à l'échelle du campus, en vue de créer un modèle pour la société moins polluante à laquelle nous aspirons[8].

B. Obstacles et contraintes rencontrés par les jeunes

> « Des façons de travailler différentes (souvent issues de différences culturelles), l'impossibilité de se rencontrer et des difficultés linguistiques, tels sont certains des problèmes auxquels la jeunesse doit faire face. »
>
> Projet Avenir-Espoir

40. Le Gaia Trust estime que l'obstacle le plus important rencontré par les jeunes dans la mise en œuvre de projets concernant les changements climatiques est la pénurie de fonds. Particulièrement dans les pays en développement, des ressources sont disponibles pour des projets concrets aux résultats immédiats, comme ceux qui concernent les handicapés, les toxicomanes, les jeunes délinquants et autres exclus sociaux, mais il s'avère difficile d'obtenir un financement pour des projets touchant les changements climatiques, qui ne sont pas perçus comme une priorité politique ou une initiative susceptible de rapporter des voix. Au Nigéria, les représentants du projet Avenir-Espoir considèrent que la question des changements climatiques est une question dont le Gouvernement se préoccupe peu ou pas du tout, car elle ne présente aucun avantage pour la classe dirigeante. L'organisation fait également valoir que les entrepreneurs rechignent à appuyer des projets peu rentables.

41. L'Alliance des jeunes pour l'énergie future, les Jeunes amis de la Terre et le Conseil de l'énergie renouvelable soulignent qu'une difficulté évidente liée aux questions des changements climatiques est leur caractère international. Partant, il est nécessaire, mais aussi plus difficile, de s'attaquer au problème à l'échelon international. Il revient aux jeunes de s'y employer. Le recours à l'Internet peut s'avérer très utile mais ce n'est pas la panacée – certaines questions sont prises en compte, d'autres pas.

42. Le Gaia Trust souligne que les changements climatiques entravent la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, particulièrement l'objectif 7 qui concerne le respect de l'environnement, du Programme d'action mondial des Nations Unies pour la jeunesse et d'autres objectifs relatifs aux enfants et aux jeunes. Les effets des changements climatiques entraînent aussi des exodes et créent un climat d'instabilité dans les pays les plus vulnérables. Par ailleurs, l'association Sauver les jeunes! fait valoir que ces effets se matérialisent par une augmentation de la pollution atmosphérique, des maladies bactériennes, d'où une augmentation des risques pour la santé :

> « Ce problème nécessite une adaptation des valeurs écologiques, des stratégies musclées et la voix forte de la jeunesse, que les jeunes reconnaissent en chacun d'entre eux et dans des meneurs tels que Ken Saro Wiwa. »

43. Le groupe danois Nature et jeunesse déclare que les changements climatiques peuvent entraver la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement de diverses manières :

a) Les changements climatiques sont plus rapides que les progrès des techniques agricoles. En l'état actuel des choses, la recherche concernant

l'agriculture durable telle que l'invention de techniques écologiques est à la traîne derrière la recherche dans le domaine de l'agriculture industrialisée traditionnelle. Cet écart risque de s'accentuer si nous sommes (ou lorsque nous serons) victimes de changements climatiques rapides. Tout dépend de l'utilisation actuelle et future des fonds alloués à la recherche agricole;

b) L'évolution du climat devrait tendre vers les extrêmes, avec des étés plus chauds et plus secs accompagnés de précipitations plus fortes. Certaines régions du monde, comme le Danemark, pourraient devenir plus froides. Dans un cas comme dans l'autre, pour préserver le niveau et les modes de vie actuels, la consommation d'énergie devra augmenter : besoin accru de climatisation dans certaines régions, de chauffage dans d'autres; nécessité d'étendre les mesures de prévention des inondations, d'une part, et les systèmes d'irrigation, d'autre part, si tant est qu'il soit impossible de procéder à un réaménagement ou de reloger les populations, toutes mesures susceptibles d'atténuer les effets des phénomènes climatiques.

44. L'association Woodcraft Folk (Royaume-Uni) note que l'éducation et l'action des jeunes visant à réduire leurs propres émissions doivent s'accompagner d'un engagement réel des pouvoirs publics, notamment en ce qui concerne la suppression des subventions qui ont des effets pervers sur l'environnement, comme le financement par l'État de projets de développement pétrolier tels que l'oléoduc Bakou-Ceyhan. Les jeunes sont prêts à relever le défi des changements climatiques mais leurs efforts sont fréquemment ruinés par la poursuite de l'exploitation non viable à terme de nouvelles sources d'énergie fossiles, obstacle important au développement durable.

C. Enseignements tirés de l'expérience et nouvelles possibilités pour les jeunes

45. En novembre 2005, préalablement à la tenue de la onzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique et à la première réunion des Parties au Protocole de Kyoto, des jeunes du monde entier se sont réunis à Montréal, à l'occasion d'un sommet international de la jeunesse en vue de débattre des questions relatives aux changements climatiques et de formuler des recommandations à l'intention des participants à la Conférence des Parties. Dans la déclaration qu'ils ont adoptée[9], ils ont fixé des objectifs impératifs de réduction minimum des émissions de dioxyde de carbone de 30 % d'ici à 2020 et de 80 % d'ici à 2050 pour les pays développés. Telle est l'ampleur du défi relevé par les partisans du développement durable qui ont un rôle essentiel à jouer dans l'atténuation des effets des changements climatiques, tout comme dans l'adaptation à ces changements. Les jeunes s'engagent à collaborer avec l'équipe constituée à l'occasion du sommet afin de faire connaître les expériences et opinions des jeunes participant à cette manifestation lors de la quatorzième session de la Commission et de les engager à participer au processus.

46. Il convient de noter que les jeunes organisateurs se sont félicités du montant des fonds alloués par le Gouvernement canadien en tant que pays hôte, avant et pendant le sommet de Montréal, et que, à l'occasion de la Conférence des Parties à la Convention-cadre, ils ont déclaré que ce financement avait considérablement contribué à permettre aux jeunes des pays en développement de participer au processus. Nous espérons qu'un tel appui à la participation des jeunes, qui souffre

généralement d'une pénurie de fonds, se poursuivra, tant dans le cadre des futures conférences des Parties à la Convention-cadre, qu'à l'occasion des sessions de la Commission du développement durable, qui ont tant besoin d'eux.

47. Le Gaia Trust (Royaume-Uni) estime que les jeunes ont un rôle à jouer dans l'atténuation des effets des changements climatiques et l'adaptation à ces changements en plaidant pour l'adoption de modes de vie différents. Les représentants du projet communautaire Avenir-Espoir font valoir que les jeunes peuvent servir de « conscience » à la société, en enseignant à la population les raisons et les moyens de préserver l'environnement. Le Conseil national de la jeunesse néerlandaise souligne le rôle essentiel des jeunes dans la sensibilisation des masses et l'incitation à faire des choix personnels avisés. Ce sont incontestablement les jeunes qui seront exposés aux effets des changements climatiques futurs. Les jeunes des pays en développement qui ne contribuent pas réellement aux changements climatiques sont les premiers à en pâtir.

VI. Pollution atmosphérique

48. On estime à 3 millions le nombre de personnes qui meurent chaque année en raison de la pollution atmosphérique. La recherche a permis de démontrer que les infections respiratoires mortelles touchent les jeunes dans une proportion anormale. L'activité industrielle est la principale source de pollution atmosphérique. De fait, l'asthme est la principale maladie chronique chez les jeunes aux États-Unis.

49. Pour près de 3 milliards d'individus dans le monde, la biomasse (bois, charbon de bois, résidus de récolte et déjections animales) et le charbon constituent la principale source d'énergie domestique. L'exposition à la pollution, à l'intérieur des habitations, résulte de la combustion de combustibles solides, cause importante de morbidité et de mortalité chez les jeunes et les femmes dans les pays en développement.

50. La concentration des particules dans le sol, forme de pollution atmosphérique, est en augmentation dans les régions touchées par la désertification due aux changements climatiques.

A. Progrès

51. Les jeunes ont pris la tête d'un mouvement mobilisateur en faveur d'une amélioration de la qualité de l'air, grâce aux activités suivantes :

a) Le Sommet international des jeunes sur les transports urbains durables, manifestation qui vise à informer les jeunes pour qu'à leur tour, à l'échelon communautaire, ils encouragent une action locale. En 2004, ce sommet s'est tenu à Ottawa, du 26 au 31 mai, et a réuni 80 jeunes Canadiens de 17 à 24 ans et des participants du monde entier, venus débattre de l'importance des transports durables pour la société (voir <http://www.cutaactu.ca>);

b) Critical Mass (Masse critique) est un mouvement qui encourage la circulation à bicyclette et qui fait chaque jour davantage d'adeptes dans le monde. Chaque mois, des jeunes de 409 villes du monde entier se rassemblent pour

manifester leur appui aux modes de transport salubres et écologiquement rationnels (voir <http://www.critical-mass.org>);

c) Chaque année, le 22 septembre, partout dans le monde, on se réunit pour fêter la Journée mondiale sans voiture et démontrer qu'il existe des moyens de remplacer l'automobile par autre chose. Il s'agit de la date officielle de la manifestation, mais nombre de villes organisent des activités pendant toute la semaine ou à d'autres dates. Avec en arrière-plan la Semaine européenne de la mobilité, parrainée par l'Union européenne, qui prend de l'ampleur et ne se cantonne plus à l'Europe, l'idée de consacrer au minimum une journée par an à la promotion de moyens de transport autres que l'automobile semble faire de plus en plus d'adeptes. L'an passé, environ 1 500 manifestations ont été organisées dans 40 pays (voir <http://www.worldenvfree.net>);

d) L'initiative « Walking school bus » qui consiste à ce qu'un ou plusieurs adultes accompagne(nt) un groupe d'enfants qui se rendent à pied à l'école, a été adoptée pratiquement partout en Amérique du Nord (voir <http://www.walkingschoolbus.org>);

e) L'antenne berlinoise de l'association Jeunes amis de la terre a mis au point un projet d'enseignement de la sécurité routière (à pied ou à bicyclette) aux enfants de façon que leurs parents n'aient pas à les véhiculer;

f) L'association La jeunesse européenne en marche organise un circuit annuel à bicyclette afin de sensibiliser la population aux effets préjudiciables des automobiles sur la qualité locale de l'air. Chaque année depuis 15 ans, l'initiative dure deux mois, les participants parcourent 6 000 kilomètres et cherchent à résoudre avec des milliers d'individus la question de la pollution atmosphérique et des changements climatiques (voir <http://www.eyfa.org>);

g) En Amérique du Nord, des jeunes organisent des fêtes dans des rames de métro et des bus en vue d'inciter les jeunes à emprunter les transports publics;

h) L'autostop, le covoiturage, l'utilisation du skateboard sont autant de moyens de se déplacer sur de longues distances pour les jeunes, lorsque la bicyclette, la marche à pied et les transports en commun ne sont pas une option;

i) Sur les campus, les jeunes ont avec succès fait campagne pour obtenir des cartes de libre circulation à l'intention des étudiants des collèges et des universités. Ces cartes donnent aux étudiants un accès illimité aux moyens de transports en commun locaux. Les programmes sont généralement financés grâce à des contributions obligatoires dont les étudiants s'acquittent chaque trimestre. Ces fonds sont transmis à la direction des transports locale pour financer les services nécessaires. Étant donné que les participants sont extrêmement nombreux, le coût d'une carte de transport universel est inférieur au montant que les étudiants auraient à payer par trimestre pour une carte d'abonnement mensuel ou des tickets de transport. Le prix de la carte de transport universel dépend de divers facteurs qui ne sont pas les mêmes selon les municipalités, les systèmes de transport et les établissements universitaires.

B. Obstacles et contraintes rencontrés par les jeunes

52. Les programmes qui visent la conception et l'application de technologies efficaces et les programmes d'intervention pour réduire l'exposition à la pollution de l'air dans les habitations due à l'utilisation de l'énergie domestique sont limités.

53. Dans les pays développés, de nombreux obstacles culturels s'opposent à la pratique de l'autostop ou au covoiturage. Dans les pays en développement, les jeunes subissent des pressions culturelles qui les incitent à conduire une automobile plutôt qu'à marcher, à utiliser une bicyclette ou à emprunter les transports en commun. Ceux-ci peuvent être peu développés et onéreux pour les jeunes.

54. Parmi les obstacles à la promotion de la bicyclette auprès des jeunes, on relève les facteurs suivants :

a) Lorsqu'une bicyclette est volée ou endommagée, les autorités ne traitent pas l'affaire avec le même sérieux que s'il s'agissait d'une automobile. Cette pratique n'incite pas les jeunes à acheter une bicyclette. En centre-ville, il n'y a par ailleurs pas suffisamment d'endroits où parquer sa bicyclette;

b) Les rues et les routes dépourvues de pistes cyclables peuvent être dangereuses;

c) Il n'existe pas d'endroits prévus pour se doucher et se changer dans les établissements scolaires ou sur le lieu de travail;

d) À Londres, il est interdit d'attacher sa bicyclette à une grille sous prétexte de prévenir les actes de vandalisme, ce qui contraint la population à emprunter des moyens de transport public plus onéreux. Aménager les villes le mieux possible à l'intention des cyclistes est un des facteurs essentiels qui permettront de réduire la circulation automobile et d'améliorer la qualité de l'air.

C. Enseignements tirés de l'expérience et nouvelles possibilités pour les jeunes

55. Les jeunes ont un rôle essentiel à jouer en tant qu'agents du changement. Outre leur action en faveur d'automobiles plus respectueuses de l'environnement, de l'augmentation du nombre des pistes cyclables et de la réduction du coût des transports publics pour les usagers, ils peuvent influer sur l'opinion publique en encourageant la marche à pied, l'usage de la bicyclette ou le covoiturage.

56. Le 3 mai a été choisi pour célébrer la Journée mondiale de l'asthme et saluer tous les asthmatiques dans le monde. Les organisations de jeunes souhaiteraient collaborer avec les pouvoirs publics en vue de sensibiliser la population aux causes de l'asthme.

VII. Conclusion

57. Les jeunes d'aujourd'hui ont hérité d'une planète qui se réchauffe rapidement. Les générations précédentes leur ont légué le résultat de décennies de croissance industrielle, des systèmes énergétiques et une consommation d'énergie fondés sur l'exploitation de sources d'énergie véritablement non viables à terme. Les

changements climatiques et la nécessité d'évoluer en direction de modèles économiques réellement viables à terme sur les plans écologique et social sont deux des éléments du problème que notre génération doit résoudre, et le temps presse.

58. Si nous avons hérité d'une planète en plein réchauffement, nous en léguerons une qui sera plus viable. Il est impératif que les jeunes participent activement à la prise de décisions, car les décisions d'aujourd'hui auront des conséquences sur leur avenir. Nous envisageons avec intérêt de poursuivre notre action en ce qui concerne les questions touchant les changements climatiques, l'énergie, le développement industriel et l'atmosphère – avant, pendant et après la tenue de la quatorzième session de la Conférence sur le développement durable.

Notes

[1] *Rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio de Janeiro, 3-14 juin 1992* (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.93.I.8 et rectificatif), vol. I : *Résolutions adoptées par la Conférence*, résolution 1, annexe II.

[2] Engineers Without Borders, Canada, <http://www.ewb.ca/content/en/index2.shtml>.

[3] D'après des exemples communiqués par l'Alliance des jeunes pour l'énergie future, les Jeunes amis de la Terre et le Conseil nigérian pour l'énergie renouvelable.

[4] Voir <http//:www.youthspark.org>.

[5] Voir <http://www.freethechildren.org>.

[6] Déclaration faite le 18 novembre 2005, voir <http://www.taiga.net/ayn/declaration.html>.

[7] Voir <http://www.yen-rej.org>.

[8] Voir <http//:www.peopleandplanet.org/gogreen>.

[9] Voir <http://www.beyondkyoto.org> pour un complément d'information sur le sommet et la déclaration.